

Naïveté d'enfant

Le bel âge que celui où le cœur encore pur ne fait pas mal à la tête ! L'esprit conserve sa fraîcheur primesautière et l'intelligence, portée naturellement aux choses de Dieu, est prompt à tout voir et à tout considérer à la lumière d'en-haut. Ecoutez cette réponse pleine d'une naïveté charmante d'un enfant. C'était à un examen scolaire. L'examineur avait posé aux jeunes élèves grand nombre de questions sur les trois règnes de la nature. Il leur avait fait expliquer le règne minéral, le règne végétal et le règne animal. S'adressant alors à un tout jeune enfant : « Et l'homme, lui dit-il, à quel règne appartient-il ? »

— *Au royaume des cieux*, répondit sans ombre d'hésitation, dans sa naïveté, qui valait certes la science de bien des philosophes, le charmant petit enfant. Assurément il n'avait pas appris cela à l'école laïque, et le catéchisme de son bon curé lui avait mieux servi que toute les notions qu'on avait pu lui donner de l'histoire naturelle.

Eh ! oui, chers petits enfants, l'homme, par son âme, appartient à un tout autre règne que ceux que possède la terre. Rachetée par le sang d'un Dieu, incorporée par le saint Baptême à la vie même de Jésus-Christ, elle appartient bien par la foi, l'espérance et la charité au royaume des cieux. Notre naïf enfant avait mieux répondu que n'auraient pu le faire un Socrate, un Platon et tant d'autres sages du paganisme.

L'ABBÉ ALBERT BASSAGET.

(*Gerbe d'Honneur.*)

Les Quarante-Heures en Bretagne

(Il nous vient si souvent de France des nouvelles désolantes ! Consolons-nous un peu à la lecture d'une lettre d'un curé de Bretagne, communiquée à la *Voix de N.-D. de Chartres* par un curé du diocèse de Chartres.)

La pieuse coutume de l'Adoration perpétuelle aujourd'hui dans une paroisse, demain dans une autre, existe de longue date dans le beau et chrétien diocèse de Quimper. Mais aux

Breton
faut un
s'excuse
raison

« Ell
di 7 fé
dication

« La
sur 2,3
vingt p
et de le
qui ser
ou fonc

Le br
nées. I
traites
férences
possible
Dans le
tiulier
sent à t

La p
représer

Afin
cices spi
en souff
les uns

A cet
y a deux
mercred
par une
samedi l
tour à la

Penda
s'occupe
l'alpha e

« Le di
s'ouvraie
di soir t